

Voici comment je réalise toutes mes marqueteries. Par Marty

Je tiens tout d'abord à préciser qu'il n'y a pas UNE méthode pour réaliser une marqueterie mais plusieurs et certaines ont des variantes pour une même manière de scier.

Je scie de manière conique sur une scie à chantourner sans faire de paquets et en sciant deux placages en même temps. Cette méthode à l'avantage pour un particulier de pouvoir réaliser des marqueteries avec très peu de stock et de ne demander au départ que peu de précision.

Les désavantages sont que vous ne pouvez réaliser que des pièces uniques et que le temps de réalisation est rallongé par rapport à une méthode plus traditionnelle et aussi plus artisanale.

J'utilise du placage de 9/10, c'est à dire "pratiquement" un millimètre et une lame très fine Pebeco 000. Je fais fonctionner la scie entre 400 et 700 tours/minute, ça dépend des conditions et je règle la scie sur le débattement le plus petit.

Bien que je n'utilise pas la technique de découpe au paquet et que je n'encolle même pas avec du papier le parement des placages et bien ça n'éclate pas !!!

Tout d'abord, je réalise un dessin qui me guidera pour toute la réalisation.



Sur la photo du haut vous pouvez remarquer que je numérote chaque partie à découper pour me guider, ensuite je décalque le dessin pour situer plus tard les nouvelles parties à inclure



Je réalise la pièce à inclure en reliant les pièces découpées avec du papier gommé comme pour le reste.





Puis je glisse la pièce à inclure en la positionnant grâce au calque



Vous pouvez voir sur la photo du haut que la pièce se situe à la jonction de deux feuilles. Je me suis organisé de telle manière car la diagonale de toute la marqueterie est supérieure à la profondeur du col de cygne de ma scie. Cependant lorsque la pièce à inclure est centrée, on peut réunir le tout puisqu'on a besoin de moins de profondeur de col de cygne pour scier autour de la pièce.

Comme je ne travaille pas avec des paquets, au final le placage devient difficile à manipuler. C'est pourquoi j'ai eu l'idée de le rigidifier en collant en quinconce des petits bâtonnets de glace avec du ruban adhésif.





Sur la photo du haut vous pouvez voir le panneau de CP sur lequel je vais plaquer. Il est plus grand pour pouvoir le recouper plus tard, une fois que tout est collé. Pour cela j'utilise une presse à vide et par la suite j'ai équilibré le dos ou "balancé" le dos avec un placage chêne d'épaisseur identique.



La colle utilisée est de la Titebond hide glue qui est une colle animale réversible froide, très pratique mais assez chère surtout pour de la marqueterie. Après il n'y a plus qu'à poncer.....doucement!!!



Les façades des tiroirs en cèdre du Liban sont rapportées et moulurées avec ce petit rabot à fer convexe. La finition est réalisée avec deux couches de gomme laque transparente.

Je suis monté jusqu'à 180 pour le ponçage mais certains sillons (ceux du haut) n'ont même pas été poncés. En effet, après affûtage et réglage du rabot, son angle de coupe m'a permis de raboter la partie haute des tiroirs en obtenant une surface lisse. Le bas, cependant, à un fil plus figuré et plus verticale....d'où l'obligation de finir avec de l'abrasif. La finition est réalisée avec deux couches de gomme laque transparente.

L'inspiration du façonnage des façades m'est venue d'un menuisier/créateur américain;

[KEVIN KAUFFUNGER](#). Pour ceux qui sont abonnés, vous pouvez lire un article sur la réalisation de sa table basse avec ses fameuses façades, dans la revue FINE WOODWORKING.





Et le meuble au complet avec sa vitrine.



Un détail en gros plan de la marqueterie.



A Valentin.

Il ne faut pas compter les heures pour ça... Il faut se lancer et le faire et essayer (ou plutôt réussir) à rester rigoureux jusqu'au bout. Il faut être passionné, assez pour oublier le temps...

Mais la meilleure réponse que je peux te donner, c'est celle que j'ai entendu d'un ancien dans une vidéo quelque part dans ce forum. Il montait dans les arbres pour les élaguer....et quand on lui demande combien de temps pour ça, il répond; "Le temps qu'il faut"

Le premier "outil" pour un travail bien fait, c'est la PATIENCE.

Et crois moi, encore aujourd'hui et même si je le sais, je la perd tout de même cette patience quelquefois comme on égare un outil indispensable quelque part dans l'atelier.

Merci pour ton appréciation et je suis content qu'une marqueterie de ce style puisse te plaire. C'est que ça ne doit pas être " trop vieillot" comme style, finalement.....

Marty